



CINÉMA Un cadre pour les jeunes

Nicolas Wadimoff présente dans «Spartiates» un adepte des arts martiaux qui s'occupe de jeunes de la banlieue Nord.

PAGE 16

LE MAG

FÊTE DE LA DANSE 10e édition du 7 au 10 mai.

Le Haut et le Bas sans faux pas

CATHERINE FAVRE

Qui veut danser un slow avec eux?

C'est un manifeste contre la pauvreté des connexions physiques que lanceront les artistes I-Fen Lin et Ming Poon, menant un geste d'humanité au coin des rues de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds.

A l'affiche de la Fête de la danse le 8 mai, leur performance illustre bien l'esprit de cette 10e édition. Car la danse fait bouger le corps, le cœur, la tête, elle bouscule les schémas de pensée en même temps que les codes artistiques. Et pour bouger, la Suisse bougera du 7 au 10 mai dans 21 villes.

Le Haut à ciel ouvert

Rien que dans le canton, plus de 80 spectacles, performances, ateliers, cours, soirées Dj's inves-

tiront les rues, théâtres, musées, places et jardins publics.

La Chaux-de-Fonds renoue avec la tradition des cours de danse à la Maison du peuple et s'offre un Village de la danse à La Coquille. Pour les performances, les organisateurs font le pari des spectacles à ciel ouvert.

De toute façon, quelle que soit la météo, le pari est déjà presque gagné pour la nouvelle équipe aux commandes qui a travaillé «bras dessus bras dessous» à un programme commun aux deux villes, souligne Jennifer Wesse, coordinatrice artistique: «Ce qui nous a permis de mutualiser de nombreux projets».

Le Bas dansera la java

A Neuchâtel, la Case à chocs accueillera la première «vo-guing» de Suisse, sans Madonna (grande prêtresse de ces soirées branchées mêlant défilé de

mode et danse urbaine), mais avec Dj Jul Nako. Au port, java, bal populaire et guinguette au bord de l'eau.

A la Poudrière, des marionnettes mettront «La tête dans le sac» et la pianiste Anne Vandewalle montrera les jambes de sa copine la danseuse Léonore Guy.

Les musées aussi entrent dans la danse: le Muséum d'histoire naturelle proposera un regard dansé sur son exposition «Emotions». Des étudiants en ethnologie travaillent avec l'association Recif et les écoles de danse sur le rapport entre musique et danse ethnique.

Artistes connus, talents locaux amateurs passionnés et danseurs d'un soir, tout le monde sera de la fête. «Nous abordons vraiment la danse de toutes les manières possibles et imaginables», conclut Jennifer Wesse. ◊



«Dance with me»: une performance pour dénoncer la pauvreté des connexions physiques à voir le 8 mai aux centres-villes de La Chaux-de-Fonds (9h-10h30) et Neuchâtel (12h-14h). SP

Foofwa d'Immobilité lancera la «dancewalk» entre Saignelégier et Yverdon

Danseur, chorégraphe, chercheur en danse, Foofwa d'Immobilité expérimentera dans l'Arc jurassien sa dernière invention, la «dancewalk». Soit une marche dansée de plus de 100 km entre Saignelégier et Yverdon, via La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel, à raison de 8 à 12 heures quotidiennes.

Explications du chorégraphe, joint par téléphone en plein entraînement.

Deux fois plus d'efforts

La voix semble essoufflée au bout du fil? Normal, «marcher sur une base chorégraphique improvisée multiplie l'effort par deux». Cela, même pour un athlète comme Foofwa, 20 ans de création au compteur et un Bessie Award décroché à New York en 1995.

Frédéric Gafner, 46 ans, alias Foofwa: «C'est très exigeant au niveau physique, les mouvements chorégraphiques se rajoutent à la marche, le corps doit gérer les



Tout «dancewalk» en devenir est invité à partager un bout de chemin avec les artistes (ici en plein entraînement dans les rues de Genève). G. BATAARDON

moindres changements de rythme. A chaque foulée, on fait correspondre une variation de mouvements, parfois mêmes im-

perceptibles pour le public.» L'artiste sera accompagné de deux performeurs, la danseuse Raphaële Teicher et le musicien trombone Seni. Ces aventuriers du geste artistique se préparent comme pour un marathon. Foofwa: «On a commencé par une heure de marche par jour, puis deux, puis toute une journée. A chaque fois, on explore de nouvelles variations et techniques.»

Pour le plaisir de l'âme

Performance il y a, certes, mais le chorégraphe insiste: «C'est le geste qui prime, non pas celui de la compétition, mais du plaisir, de la liberté, du lien avec le monde. Il y a quelque chose de l'ordre du slow food dans ces moments de mouvements, pas forcément spectaculaires, mais que l'on savoure comme une danse de la pluie ou du soleil.»

Et c'est de l'art? «Oui, dans la mesure où, contrairement à la marche, on ne se déplace pas dans un but utilitaire mais pour le plaisir de l'âme et du partage.»

Cet ancien membre de la Merce Cunningham Company rêve depuis longtemps «d'étirer la danse en de longues phrases chorégraphiques traversant le temps et l'espace». Dans les années 1990, il parcourait déjà les routes de Suisse et de France en «dancerun», mélange de course et danse. «Le public me suivait à vélo ou en rollers, mais l'échange était beaucoup plus difficile qu'avec la «dancewalk».»

Car tout le monde est invité à faire un bout de chemin en marchant, en dansant, en encourageant les artistes, qu'importe: «La dancewalk», c'est de l'expérimental, du vivant, ça tente, ça s'essaye, ça évolue grâce à nos erreurs. Chacun développe sa créativité spontanée.» Une chose est sûre, Foofwa pulvérise l'adage «bête comme ses pieds»: «Les «dancewalkers» sont peut-être les intellectuels du pied» rigole le danseur philosophe.

Vaste débat à poursuivre lors de soirées publiques aux QG d'arri-

vée des villes étapes où l'on causera mobilité en visionnant les images prises durant la journée. «A notre époque où tout doit être mobile, ça nous paraît important de questionner ce concept», glisse-t-il. Pour un artiste constamment en mouvement, Foofwa d'Immobilité porte bien mal son nom? «Un vrai paradoxe, oui, et c'est tant mieux!» ◊

SAIGNELÉGIER - YVERDON

7 mai: 20h, rencontre au café du Soleil de Saignelégier. **8 mai,** 8h30, départ pour La Chaux-de-Fonds. Arrivée à 18h30 à La Coquille, puis discussion publique. **9 mai:** 10h, départ de La Coquille avec un détour par les lieux artistiques de la ville, cap sur Neuchâtel par la Voie révolutionnaire avec des haltes à la gare des Hauts-Geneveys (14h45) et au château de Valangin (16h15). Arrivée au péristyle de l'Hôtel de ville à 18h35 et discussion. **10 mai:** départ à 6h pour Yverdon, arrivée à 18h45. ◊

Détails: www.foofwa.com

COUPS DE CŒUR

Yodel et madrigal baroque

Très riche artistiquement, cette édition anniversaire intègre les lauréats du Prix suisse de la danse. Telles les trois Heidi au yodel décapant de la Cie Nuna, emmenée par YoungSoon Cho Jaquet (le 8 mai, 11h-12h, centre-ville de Neuchâtel). Ou la Cie Gilles Jobin pour la première fois dans le canton (le 8 mai, 10h-12h, Bibliothèque publique et universitaire). Sans oublier l'hymne aux amours contrariées de **Thomas Hauert** (photo sp) sur un madrigal de Monteverdi (le 9 mai, 14h-14h30, centre-ville de Neuchâtel; 20h30-21h, centre-ville de La Chaux-de-Fonds). ◊



Le «Saigne Style», c'est pas gangnamn

A l'image des Etats-Unis où chaque ville cultive son propre style de danse, Saignelégier aura bientôt le sien grâce à «l'agglorobics» initié par le chorégraphe **Martin Schick** (photo sp). En amont de la fête, les 3, 5 et 7 mai lors d'ateliers au café du Soleil, des danseurs amateurs vont travailler à «cartographier» la capitale franc-montagnarde. Les mouvements recueillis seront mis en relation avec «le grand corps architectural» environnant pour donner une carte d'identité gestuelle, musicale, vestimentaire du lieu. Le 9 mai, cette «danse d'agglorobics» sera enseignée au public et le 10 mai, tous les «agglorobics» jurassiens rallieront Fribourg pour une battle avec les participants des autres villes. Avis aux amateurs. ◊

◊ Saignelégier, café du Soleil, ateliers les 3, 5 et 7 mai (inscriptions obligatoires), répétition publique le 9 mai (pas d'inscription requise), infos: coordination@evidence.ch, D. Martinoli 078 857 32 75; C. Donzè 079 826 40 04.



REPÈRES

EN SUISSE Du 7 au 10 mai, détail du programme et des cours ville par ville sur: fetedeladanse.ch
Pass à 15 fr. pour toute la Suisse (gratuit pour les moins de 15 ans).

NEUCHÂTEL Le 8 mai de 10h à 2h du matin; le 9 de 9h à 4h; le 10 de 9h à 21h; salles de spectacles, musées, centre-ville, port.

LA CHAUX-DE-FONDS Le 8 de 9h à 2h; le 9 de 10h à 2h, le 10 de 9h à 18, La Coquille, Maison du peuple, LAC, Entourloup, ABC, parc des Crêtets, Cifom, centre-ville.